

ſçaurois ſubſiſter en moi-même, ni durer avec moi-même. Pour lui, en même temps qu'il renouvelle toutes choſes, & qu'il fait tous les changemens qui arrivent dans le monde, il demeure toujours le même; & au lieu que je ne puis me paſſer de lui, il n'a nul beſoin de ce qui peut y avoir de bien en moi; & c'eſt par-là qu'il eſt mon Seigneur & mon Dieu. Pſ. 15. 24

## CHAPITRE XII.

*Par où Dieu lui fit connoître enfin qu'il n'y a point de ſubſtance qui ne ſoit bonne de ſa nature; & que par conſequent le mal n'eſt point une ſubſtance.*

18. **V** O U S me fîtes connoître encore, que les choſes mêmes qui ſont ſujettes à ſe corrompre ſont bonnes; puisqu'autant qu'il eſt certain que ſi elles étoient ſouverainement bonnes, la corruption n'auroit point de priſe ſur elles, parce que **C E Q U I** eſt bon au ſouverain degré eſt incorruptible; autant l'eſt-il, que s'il n'y avoit rien de bon en elles, il n'y auroit rien à corrompre. Car la corruption eſt quelque choſe qui nuit; or elle ne nuiroit point, ſi elle ne diminueoit point ce qu'il y a de bon dans les choſes. Ainſi, ou il faut ſouſtenir que la corruption ne nuit point, ce qui eſt abſurde & impoſſible, ou il faut demeurer d'accord, que **T O U T** ce qui ſe corrompt perd quelque degré de bonté. *Prenez démonſtrative, que toute ſubſtance eſt bonne par ſa nature.*

Mais d'ailleurs, ſi les choſes qui ſe corrompent perdoient abſolument tout ce qu'il y a de bon en elles, dés-là elles ne ſeroient plus. Car ſi elles étoient encore, après avoir perdu tout ce qu'elles avoient de bon, elles ſeroient incorruptibles, & par conſequent meilleures qu'auparavant, puis-que ce qui eſt incorruptible vaut mieux que ce qui ſe peut corrompre; & ce ſeroit en perdant tout ce

a Puis qu'être incorruptible, c'eſt ne pouvoir rien perdre de ce qu'on a.